

CHATELET!



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DANCE ME MUSIQUE DE LEONARD COHEN BALLETS JAZZ MONTRÉAL

DU 27 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2024

Représentation en soirée accessible aux scolaires
les 1er et 3 octobre à 20h

Recommandé à partir de la 4e

Tarifs

12 € par élève

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un
accompagnateur pour 10 élèves.

Saison 24 / 25

châ
-te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

VILLE DE
PARIS

SOMMAIRE

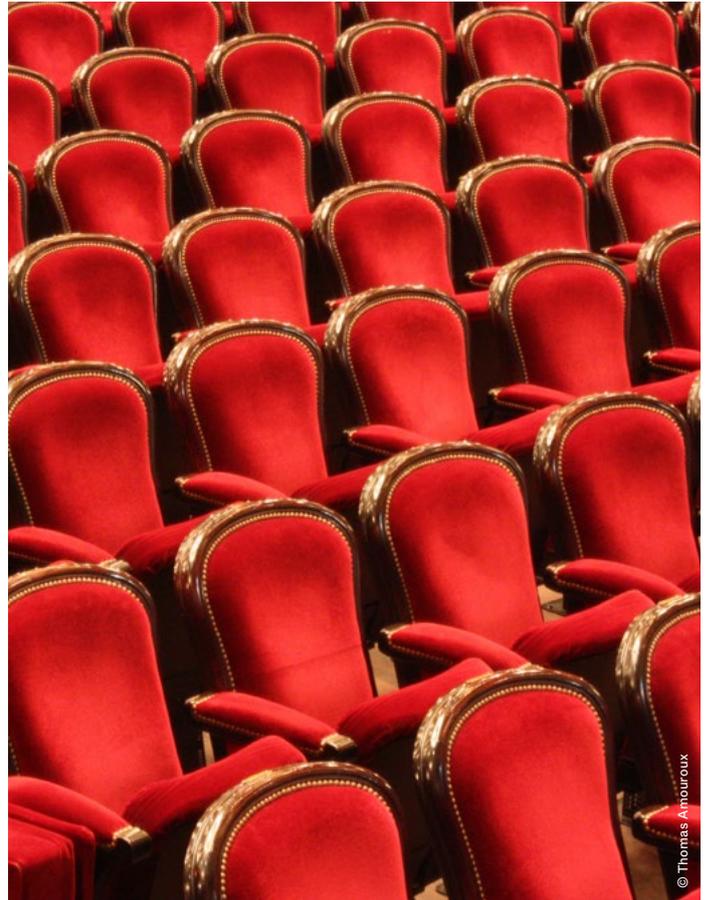
Quelques rappels	3
Générique	4
Synopsis	5
Tout savoir sur... <i>Dance Me, musique de Leonard Cohen</i>	6
La production: un ballet sur les grands classiques de Leonard Cohen	
Fiche d'identité de la production	
La musique dans <i>Dance Me</i>	
Les chorégraphies: le travail des émotions	
Scénographie, costumes, lumières et conception vidéo	
Côté presse	
Entretien avec Louis Robitaille, ex-directeur des Ballets Jazz Montréal	
La presse en parle	
Une rapide histoire de la danse...	13
Tableau de comparaison entre la danse classique, moderne et contemporaine	
Tentative de définition du ballet jazz	
Portrait de Leonard Cohen en 10 points	15
L'amour dans l'œuvre de Cohen	16
Biographies	17
Le p'tit dico	22
Pistes pédagogiques	23
Avant ou après la représentation	
Dance Me Quizz	
Renseignements	

QUELQUES RAPPELS

Pour la plupart des élèves, cette sortie constitue une première. Il est important que chacun réalise l'investissement immense que nécessite la réalisation d'un spectacle, tant de la part des artistes, des techniciens que de tous les personnels impliqués. L'attention et le silence seront donc de mise durant la durée du spectacle pour apprécier, ou ne pas aimer, et aussi par respect pour les artistes sur scène et le public au milieu duquel seront placés les élèves. Aucune sortie ne sera tolérée au cours du spectacle.

Quelques rappels avant l'entrée dans la salle :

- En se servant du plan de la salle, le professeur responsable du projet prévoira le placement des élèves en veillant à répartir les adultes accompagnateurs de façon régulière, pour un encadrement efficace du groupe.
- Merci de veiller à ce que les élèves jettent leur chewing-gum avant d'entrer, et qu'ils ne mangent ni ne boivent dans la salle.
- Les téléphones portables peuvent être la source de véritables désagréments pour les artistes et l'ensemble des spectateurs. Merci à chaque accompagnateur de bien vouloir rappeler aux élèves qu'il encadre d'éteindre et « d'oublier » leur téléphone, le temps du spectacle.



GÉNÉRIQUE

DANCE ME – MUSIQUE DE LEONARD COHEN

Durée: 1h20

Musique **Leonard Cohen**

Chorégraphie **Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem**

Sur une idée originale de **Louis Robitaille**

Dramaturgie et mise en scène **Eric Jean**

Direction musicale **Martin Léon**

Conception musicale **Alexis Dumais**

Conception scénographie **Pierre-Étienne Locas**

Direction technique scénographie **Alexandre Brunet**

Conception lumières **Cédric Delorme-Bouchard et Simon Beetschen**

Conception vidéo **HUB Studio - Gonzalo Soldi, Thomas Payette et Jeremy Fassio**

Conception des costumes **Philippe Dubuc**

Réalisation des costumes **Anne-Marie Veevaete**

Assistance mise en scène **Elsa Posnic**

Régie sonore **Guy Fortin**

Directeur technique **Marco Vargas Navarro**

Chef machiniste **Daniel Ranger**

Chef sonorisatrice **Maxime Lambert**

Chefs vidéo **Roderic Dyon & Steve Montambault**

Chef éclairagiste **Claude Plante**

Ballets Jazz Montréal

Direction artistique **Alexandra Damiani**

Production de tournée **Delta Danse**

Spectacle créé en 2017 par les Ballets Jazz Montréal

Production de tournée: Delta Danse

Soutien à la création

Fondation Marjorie et Gerald Bronfman / Dance Me a bénéficié du support du CCOV - Centre de Création O Vertigo

SYNOPSIS

**« LE SPECTACLE N'EST PAS UN RÉCITAL
OÙ LES MORCEAUX S'ENCHAÎNENT. C'EST
VÉRITABLEMENT UNE SOIRÉE DE DANSE TOTALE. »**

Louis Robitaille cité par Rosita Boisseau, dans « Un ballet sur les classiques
de Leonard Cohen », Le Monde, 15 décembre 2019

DANCE ME MUSIQUE DE LEONARD COHEN TO THE END OF LOVE...

En 2015, Louis Robitaille, alors directeur artistique des Ballets Jazz Montréal, réalise un rêve : créer un ballet sur les grands classiques de Leonard Cohen. De *Suzanne* (1967) à *Hallelujah* (1984) en passant par *Dance Me to the End of Love* (1984) et des titres plus récents, tels que *It Seemed the Better Way* (2016), un spectacle est né : *Dance Me – Musique de Leonard Cohen*. Cette création exclusive pour 14 danseurs, inspirée de l'œuvre du poète, artiste et auteur-compositeur d'origine montréalaise a été approuvée, de son vivant, par Leonard Cohen. À travers 16 titres composés entre 1967 et 2016, l'hommage que lui rendent les Ballets Jazz Montréal évoque les grands cycles de l'existence.

Accompagnée par le dramaturge Eric Jean, l'écriture chorégraphique du spectacle a été confiée à trois artistes de renommée internationale : Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem. Ensemble, ils ont imaginé un spectacle qui mêle écritures scénique, visuelle, musicale, dramaturgique et chorégraphique pour célébrer l'un des plus grands ambassadeurs artistiques montréalais. *Dance Me – Musique de Leonard Cohen*, est une œuvre emblématique du répertoire de la compagnie de danse contemporaine aujourd'hui placée sous la direction artistique d'Alexandra Damiani.

TOUT SAVOIR SUR... DANCE ME

LA PRODUCTION: DE L'ŒUVRE A L'ADAPTATION

FICHE D'IDENTITÉ DE LA PRODUCTION

TITRE *Dance Me - Musique de Leonard Cohen*

DURÉE 1h20

DATE DE CRÉATION 2017

GENRE Danse, ballet jazz

MUSIQUE Leonard Cohen

CHORÉGRAPHIE Trois chorégraphes, Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem. « Chacun apporte son propre style et sa vision, contribuant à une diversité de mouvements et d'interprétations qui enrichissent la production »

IDÉE ORIGINALE Louis Robitaille. Il s'agit d'une « création exclusive inspirée de l'œuvre riche et profonde du poète, artistique et auteur-compositeur d'origine montréalaise, Leonard Cohen »

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE Eric Jean

CONCEPT ET INSPIRATION Ce ballet a été approuvé par Leonard Cohen de son vivant. « Cet hommage unique au célèbre artiste évoque les grands cycles de l'existence, tels qu'ils sont décrits dans la musique et les poèmes profondément réfléchis de Cohen ». Le titre de cette production est précisément une référence à la chanson *Dance Me, to the end of love* de Leonard Cohen (traduction: Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour). Le spectacle est un hommage à l'univers musical et poétique de Cohen, intégrant plusieurs de ses chansons emblématiques pour créer une expérience immersive

TABLEAUX *Dance Me* est un ballet jazz structuré en plusieurs tableaux qui explorent des thèmes chers à Cohen, tels que l'amour, la spiritualité, la rédemption, et la quête de soi. Les chorégraphies sont conçues pour refléter la profondeur émotionnelle et la richesse lyrique des chansons de Cohen. Les différents tableaux évoquent les 5 saisons qui correspondent aux nombre de cycles dans l'existence

INFLUENCES *Dance Me*, c'est « un mélange obsédant de techniques de danse classique et contemporaine, enrichi d'éléments de théâtre et de cirque ainsi que d'une fascinante conception d'éclairage, réunissant trois chorégraphies très différentes »

MUSIQUE La bande sonore de *Dance Me* comprend une sélection soigneusement choisie des chansons de Cohen, incluant des classiques comme « Hallelujah » ou « Suzanne ». Les transitions entre les morceaux ont été composées par Martin Léon, qui a également fait des arrangements musicaux

RÉCEPTION ET TOURNÉES Le spectacle a tourné à travers le Canada et à l'international, rencontrant un grand succès auprès du public et des critiques

PARTICULARITÉS

- Certains danseurs portent un chapeau noir pour rappeler la silhouette de Leonard Cohen
- Il y a 14 danseurs sur scène
- Ce spectacle a reçu les droits exclusifs en danse pour cinq années

Extraits du spectacle à visionner en classe: [Ballets Jazz Montréal - Dance Me on Vimeo](#)

¹ Dossier de présentation des Ballets Jazz Montréal, saison 2023-2024.

² Ibid.

³ Ibid.

LA MUSIQUE DANS DANCE ME

Trois chorégraphes de renommée internationale ont travaillé sur *Dance Me*. L'œuvre créée part de la musique pour développer une chorégraphie, un « scénario ». La partition est structurée en « cinq saisons ». Louis Robitaille explique que « les chansons ont été assemblées selon le cycle de la vie, des saisons et des énergies, en ajoutant une cinquième saison, comme l'été indien qui symbolise le passage de vie à d'autres choses, et ceci sans jamais penser à la disparition de M. Cohen »⁵.

Chacune des musiques a une place particulière dans ce ballet. La bande sonore de *Dance Me* comprend une sélection soigneusement choisie des chansons de Cohen par l'équipe artistique, incluant des classiques comme « Hallelujah », « Suzanne », « So Long, Marianne », et bien sûr « Dance Me to the End of Love ». La musique joue un rôle central, guidant les mouvements des danseurs et établissant l'atmosphère de chaque tableau. Les transitions entre les morceaux ont été composées par Martin Léon, qui a également fait des arrangements musicaux pour ce spectacle.

En 2016, Leonard Cohen sort son dernier album « You want it darker ». Au total, il aura sorti 15 albums de son vivant.

→ Ecoute en classe

Voici la liste des musiques du spectacle avec des liens cliquables vers des vidéos YouTube. Les morceaux en couleur sont les plus célèbres de Leonard Cohen :

[Here It Is](#) (2001)

[Lover, Lover, Lover](#) (1974)

[Dance Me to the End of Love](#) (2009)

[Boogie Street](#) (2009)

[Steer Your Way](#) (2016)

[Everybody Knows](#) (2001)

[Tower of Song](#) (1988)

[So Long, Marianne](#) (1967)

[A Thousand Kisses Deep](#) (poème)

[Suzanne](#) (1967)

[Famous Blue Raincoat](#) (1971)

[Nevermind](#) (2014)

[First We Take Manhattan](#) (1988)

[It Seemed the Better Way](#) (2016)

[Hallelujah](#) (1984)

[String Reprise / Treaty](#) (2016)

→ Focus sur les chansons *Hallelujah* et *Suzanne*

	HALLELUJAH	SUZANNE
DATE DE SORTIE	1984	1967
ORIGINE	Album Various Positions. En évoquant l'Hallelujah, Cohen évoque une femme qu'il a connu, qu'il a aimé et qu'il ne voit plus	Album Songs of Leonard Cohen. La chanson lui est inspirée par sa muse, son amie, Suzanne. Avant de devenir une chanson, il s'agit d'un poème.
FORME ET MÉLODIE	Couplets répétitifs, chacun d'eux se terminent par le refrain <i>Hallelujah</i> . La mélodie est solennelle et lyrique.	Couplet et refrain traditionnel. Guitare acoustique et arrangements doux créent une atmosphère intime.
PAROLES	Mélange de références bibliques et personnelles.	Description de la rivière, du soleil et des bâtiments qu'ils observent tous les deux en se baladant. Des éléments spirituels sont ajoutés.
THÈME	Religion, amour, spiritualité, sentiments complexes.	Amour, rédemption, spiritualité.
POÉSIE	Rimes, métaphores, images.	Rimes, allitérations. Racontée à la première personne.
DANS DANCE ME	<i>Hallelujah</i> est interprétée par deux chanteurs, à la toute fin du spectacle.	<i>Suzanne</i> est chantée par Leonard Cohen sur une bande son. Deux danseurs dansent un duo sensuel et doux.

Pour les enseignants qui le souhaitent, vous trouverez en page 24 du dossier pédagogique une version vierge d'un tableau d'analyse de ces deux morceaux. Proposez aux élèves d'analyser ces deux morceaux en petits groupes à l'aide de ce tableau et mettez ensuite les analyses en commun.

Au-delà de l'analyse musicale, vous pouvez également proposer à vos élèves de traduire les textes de ces chansons en français, ou de les chanter en classe. Au besoin, vous trouverez en annexe du dossier la partition d'*Hallelujah*, les paroles, ainsi qu'un fichier playback à télécharger.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

LES CHORÉGRAPHIES: UN TRAVAIL SUR LES ÉMOTIONS

Trois chorégraphes de renom, internationaux aux signatures et aux personnalités complémentaires ont participé au projet. Ils ont proposé trois chorégraphies différentes qui se rejoignent dans les thèmes, les mouvements, et les techniques utilisés. Il n'y a pas de pause entre les trois chorégraphies de Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem: elles se fondent les unes dans les autres sous forme de tableaux qui s'enchaînent. Le style de danse proposé est explosif, puissant et rapide. On assiste à un enchaînement de pièces couvrant cinq décennies de la vie du musicien.

Les 14 danseurs sont essentiellement vêtus de noir. Chacun et chacune de ces danseurs/danseuses viennent, partent et reviennent sur scène, en fonction des différents moments du spectacle. Ils s'enlacent, ils effectuent des portés, ils se disent « adieu ». La chorégraphie du spectacle joue continuellement avec les formes. La compagnie des Ballets Jazz Montréal « crée ses propres visions dans un mélange obsédant de techniques de danse classique et contemporaine, enrichi d'éléments de théâtre et de cirque ». Les pièces ont été créés sur-mesure pour les danseurs de la compagnie Ballets Jazz Montréal.

Dance Me « cherche à toucher profondément le public, en évoquant les émotions complexes et les réflexions introspectives présentes dans l'œuvre de Cohen. Les danseurs des Ballets Jazz Montréal interprètent avec intensité et sensibilité, ajoutant une dimension corporelle à la poésie et à la musique » .

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES, LUMIÈRES ET CONCEPTION VIDÉO

- **LA SCÉNOGRAPHIE.** La scénographie de *Dance Me* est principalement monochromatique. Elle utilise des éléments visuels et des éclairages créatifs pour compléter l'ambiance musicale et poétique.
- **LES COSTUMES.** Les danseurs portent des chapeaux sur plusieurs morceaux de Cohen. Ces chapeaux sont comme le leitmotiv du ballet, ils rappellent le style et l'élégance de Cohen. On voit des silhouettes costumées, principalement en noir. Ces costumes sont conçus pour permettre une liberté de mouvement tout en reflétant l'esthétique élégante et intemporelle associée à Cohen.
- **LES LUMIÈRES.** Des rangées de projecteurs sur pied entourent la scène, permettant de moduler la lumière, notamment dans le numéro d'ouverture où des silhouettes anonymes avancent vers le public, entre l'ombre et la lumière, sur la musique *Here It is*.
- **LES EFFETS VISUELS.** Un écran amovible accueille les projections à l'arrière-scène, avec des clins d'œil liés à l'artiste. Les effets de mise en scène sont nombreux. Par exemple, les danseurs dansent sur le rythme de la machine à écrire et des bouches rouges apparaissent sur la musique *Tower of song*, ce qui donne un caractère très visuel au ballet, et qui en fait une œuvre « divertissante » pour inviter le plus grand nombre à découvrir la chorégraphie.

⁶ Ibid. Von Ursula Hoffman, le journal allemand *Allgemeine Zeitung*.

⁷ Ibid.

CÔTÉ PRESSE

ENTRETIEN AVEC LOUIS ROBITAILLE, EX-DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE DES BALLETS JAZZ MONTRÉAL

Pouvez-vous nous parler des Ballets Jazz de Montréal que vous dirigez depuis une vingtaine d'années ?

Louis Robitaille: La compagnie a été fondée en 1972 – nous sommes à la veille de la célébration de son 50e anniversaire. Comme son nom le mentionne, au départ, la compagnie était consacrée à la « danse jazz ». Les trois fondateurs, Geneviève Salbaing, Eva von Gencsy et Eddy Toussaint, qui avaient eu une formation en danse classique et en jazz, ont ajouté à cette dernière discipline le nom de « ballet », souhaitant créer une danse « jazz » mais avec une esthétique un peu plus classique. D'où le nom de « Ballets jazz de Montréal ». En cinquante ans, la compagnie a beaucoup changé. De même que la danse a énormément évolué. Aujourd'hui, on peut dire que nous sommes une compagnie de ballet « contemporain », voire de danse « fusion ». Nous marions tous les styles et aimons explorer différentes disciplines artistiques: théâtrales, visuelles, multimédia... La compagnie est toujours en évolution.

D'où le « s » au mot ballet ?

Louis Robitaille: C'est exact!

Oui, mais on n'ose plus parler de ballet. Dans le monde contemporain, on n'ose plus employer le mot ballet...

Louis Robitaille: C'est une discipline à laquelle je tiens beaucoup. La danse classique demeure la discipline la plus rigoureuse, la plus exigeante. Les artistes des Ballets Jazz Montréal sont, bien entendu, formés en danse classique, mais aussi dans tous les styles de danse. Ce que nous aimons, nous, puisque nous sommes une compagnie qui danse véritablement – Ballets Jazz Montréal est extrêmement physique, extrêmement athlétique – c'est jazer le ballet. Quand la compagnie a importé le jazz des États-Unis au Québec, elle a connu une période d'or qui a duré près de dix ans. Elle a dû, par la suite, revoir sa mission et sa direction artistique. Vous savez, les modes, ça passe!

Cet âge d'or a-t-il coïncidé avec le succès qu'a connu le festival international de jazz de Montréal ?

Louis Robitaille: Pas véritablement. Nous sommes deux entités complètement différentes. Le festival de jazz est une très grande manifestation, qui attire beaucoup de monde, concentré surtout autour de la musique. Il y a une similitude dans les mentalités mais nous demeurons dans deux sphères complètement différentes.

Parlons du programme que vous allez présenter au Théâtre des Champs-Élysées ce mois de décembre. Il a pour titre *Dance Me*, le début d'une chanson de Leonard Cohen et fait appel à trois chorégraphes différents.

Louis Robitaille: D'abord, il y a eu un travail entre Eric Jean, le metteur en scène du spectacle, qui est très connu à Montréal, et moi-même qui en ai eu l'idée. Ensemble nous nous sommes livrés à un exercice de sélection des titres, un véritable brise-cœur. Nous avons décidé de distribuer les chansons en tableaux. Nous les avons associées à des saisons et proposées à des chorégraphes, Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa, Ihsan Rustem, qui nous ont aidé à établir la sélection finale. Ensemble, nous sommes entrés en chantier de création six mois durant. En tandem avec Éric Jean, nous avons bâti la structure de cette production et celui-ci a participé à la création de tableaux, au sens théâtral. Nous avons également travaillé avec Martin Léon, le directeur musical, qui nous a guidé dans nos choix et a composé les transitions entre les chansons. Nous ne voulions pas du tout que le spectacle prenne la forme d'un récital: chanson après chanson.

Comment avez-vous résolu la question que pose l'utilisation de chansons folk quand elles ne sont pas, a priori, conçues pour la danse ? Qui plus est, écrites en langue anglaise, la compagnie étant québécoise ?

Louis Robitaille: Vous savez, cette musique se marie parfaitement avec la danse. La gestuelle s'est créée, y compris dans le silence. Des gens doutaient au départ qu'on puisse danser sur du Leonard Cohen. Monsieur Cohen, non ! Je me souviens que, lors d'une conférence de presse, il y a eu une voix pour dire: « Je ne vois absolument pas comment vous allez réussir à danser sur la musique de Leonard Cohen. » Je lui ai répondu: « Just watch us ! »

Leonard Cohen, lui-même, fait référence à la danse, qu'il utilise comme métaphore de la vie.

Louis Robitaille: Oui, exactement. La vie est mouvement. On ne fait qu'amplifier ce que l'homme exerce depuis le début de l'humanité. L'homme a toujours dansé. Bien entendu, nous parlons aujourd'hui de danse savante. Le commun des mortels ne peut exécuter ce que les professionnels font. Mais c'est dans nos gènes: tout le monde danse, tout le monde sait danser, tout le monde sait bouger naturellement. Avec l'histoire de l'homme et celle des arts, le phénomène a été poussé à l'extrême. La discipline de la danse continue d'évoluer. Mais le geste reste un besoin naturel.

La poésie de Leonard Cohen, elle aussi, est savante...

Louis Robitaille: Oui, très savante. Très concrète et efficace.

L'événement au Théâtre des Champs-Élysées coïncide pratiquement avec la sortie de son disque posthume. L'avez-vous déjà écouté ?

Louis Robitaille: C'est effectivement une drôle de coïncidence. J'en ai entendu des extraits et ai très hâte d'entendre l'album en intégralité. Les extraits m'ont beaucoup touché. On entend le poète qui se sait à la toute fin de sa vie. Il chuchote le texte. L'album a été produit par son fils, Adam Cohen. Je crois qu'on va être surpris ! Agréablement surpris. Leonard Cohen avait le don de toujours se renouveler. Il travaillait sans cesse. Je crois qu'il va encore une fois nous surprendre.

Propos recueillis par **Nicolas Villodre**

Le 14 novembre 2019 pour Danser Canal Historique



LA PRESSE EN PARLE

Journal La presse - Les Ballets Jazz de Montréal (BJM) célèbrent depuis hier soir au Théâtre Maisonneuve l'œuvre de Leonard Cohen en présentant *Dance Me*, spectacle créé de concert avec trois chorégraphes de renom et mis en scène par l'homme de théâtre Eric Jean. Au cours des deux derniers mois, La Presse a suivi l'évolution de la production associée aux célébrations du 375e anniversaire de Montréal.

UN PROJET CHOISI PAR COHEN

Dance Me est le projet le plus ambitieux jamais entrepris par les Ballets Jazz Montréal. Le travail des 14 danseurs avec les trois chorégraphes (Anabelle Lopez Ochoa, Andonis Foniadakis et Ihsan Rustem) s'est amorcé au début de l'été afin de développer un squelette. Ils ont ensuite entrepris une résidence-laboratoire au Centre de création O Vertigo avant de monter sur scène à Lennoxville, puis au Théâtre Saputo. « Ça a été un choc lors de la première résidence sur scène à Lennoxville », lance Louis Robitaille, idéateur de *Dance Me*. « Il nous était impossible d'assurer les changements de décor et de lumière manuellement, comme c'était le cas pour nos créations précédentes. Il a fallu dompter la nouvelle technologie qu'on utilise pour *Dance Me* », explique l'ex directeur artistique des Ballets Jazz Montréal.

Louis Robitaille a également dû passer par un long processus juridique afin de pouvoir utiliser la musique de Leonard Cohen. « Ça a pris plus d'un an, mais on a réussi! C'est monsieur Cohen lui-même qui nous a donné l'exclusivité pendant cinq ans. Parmi la montagne de projets qu'il avait reçus, il en a choisi seulement deux, dont *Dance Me*. Il était très préoccupé par rapport à la manière dont sa musique était utilisée », se rappelle Louis Robitaille, qui a toujours rêvé de danser sur la musique du poète.

MARTIN LÉON: TRAVAILLER « DANS LA RACINE »

On retrouvera 17 des plus grands titres de Leonard Cohen dans *Dance Me*. C'est à Martin Léon qu'a été confiée la direction musicale. « *Dance Me* m'a motivé à sortir d'une sabbatique de 14 mois, raconte-t-il. J'ai étudié le corpus des chansons choisies, lu tous les textes et j'ai commencé à penser aux orchestrations et aux arrangements musicaux. C'est un projet qui est dans la racine, pas dans la tige ni dans la fleur, à l'image de Cohen. C'est bon pour la santé, un projet comme celui-ci! »

Martin Léon a créé les transitions entre les tableaux avec le souci d'assurer une harmonie à travers les tonalités empruntées. « Pour augmenter le tempo, je vais par exemple utiliser de la percussion. Dans certaines transitions, on fait des moments cinématiques où on entend une voix, avec du vent au loin, du violoncelle, un violon et quelques percussions. Je remastérisé les chansons, j'augmente ou diminue le tempo sans que ça paraisse trop. Je bricole des finales aux chansons, car elles finissent toutes en fade out sinon! », explique le compositeur, qui chérit sa première expérience dans le monde de la danse.

IHSAN RUSTEM: « L'ESSENCE DE COHEN EST PARTOUT »

Pour sa toute première collaboration avec les BJM, le chorégraphe britannique Ihsan Rustem s'est vu confier la création de six pièces dans le cadre de *Dance Me*. « J'ai fait mes recherches pour tenter de comprendre dans quel état d'esprit se trouvait Cohen quand il a écrit chacune d'entre elles. En même temps, elles sont toutes ouvertes à l'interprétation! C'est un défi, mais surtout une grande motivation », précise Ihsan Rustem, qui a dû s'accorder avec les deux autres chorégraphes et le metteur en scène tout au long de la création du spectacle. « On a eu des heures de réunions par Skype, explique le chorégraphe établi en Suisse. Éric Jean m'envoyait des images dont je m'inspirais et j'arrivais avec des concepts dont nous discutons tous ensemble. Je devais aussi m'assurer de m'intégrer dans la continuité de ce que font les deux autres chorégraphes. »

« L'essence de Leonard Cohen est partout. Je passe plus de temps avec lui qu'avec mon conjoint! Ce projet est rempli d'amour pour Cohen. Faire la première dans sa ville a quelque chose de magique », lance Ihsan Rustem, un brin ému. Surtout qu'il s'est vu attribuer sa chanson préférée, *Hallelujah*. « J'ai tout fait pour l'avoir et j'ai réussi! On a dû trouver le bon moment pour elle dans cette soirée. Il y a une grosse surprise pour cette chanson-là! », précise-t-il.

ERIC JEAN: LA RECHERCHE DU « JUSTE ÉQUILIBRE »

Ex-directeur artistique du Quat'Sous, Eric Jean assure la dramaturgie et la mise en scène du spectacle. Cet amoureux de la danse avait déjà intégré des chorégraphies dans ses pièces de théâtre, mais n'avait encore jamais assuré la mise en scène d'un spectacle de danse. « Je me suis vite rendu compte que ça fonctionnait bien différemment qu'au théâtre. Tout part de la musique. Le grand défi a été de faire le choix des chansons. On a dû faire des deuils. Mais il y a des incontournables comme *Hallelujah*, *Suzanne* ou *Famous Blue Raincoat*. Il a ensuite fallu les distribuer aux chorégraphes pour trouver un juste équilibre, tout en gardant la possibilité de l'enveloppe théâtrale », explique Eric Jean.

Au final, *Dance Me* compte 24 morceaux, dont 17 chorégraphies entrecoupées de moments plus théâtraux. « Tout est lié par Cohen, sa voix et son univers. On a opté pour une image qui revient dans le spectacle, un peu comme si le fantôme de Cohen errait dans le théâtre. On l'entend parfois taper à la machine, on voit sa silhouette et une narration vidéo appuie cette trame, sans jamais montrer d'image de Cohen. Seule sa voix est présente », explique le metteur en scène.

DES COSTUMES « RÉTRO CHIC » SIGNÉS PHILIPPE DUBUC

Deux semaines avant la première, le designer Philippe Dubuc en était encore à finaliser les retouches des costumes confectionnés spécialement pour les danseurs des BJM. « Je voulais créer une garde-robe de base pour chaque danseur, qui allait évoluer au fil des tableaux. Cohen représente un certain classicisme dans son look. Son style, tout comme la représentation des femmes dans ses textes, évoque vraiment la sensualité, le charme et l'élégance », explique le designer.

Philippe Dubuc a exploité les accessoires associés pour toujours à Leonard Cohen, comme son chapeau ou ses blazers rayés à double boutonniers. « Pour résumer, on est dans le rétro chic! Je suis parti de ces éléments pour habiller les hommes autant que les femmes. On m'a demandé de rester dans une palette de couleurs très sombres. Dans un des tableaux, les filles portent un chemisier blanc transparent qui évoque la chemise de costard, auquel on a intégré de la dentelle pour représenter la sensualité féminine. »

Article signé **Stéphanie Vallet**

Le 6 décembre 2017 pour le journal La Presse



UNE RAPIDE HISTOIRE DE LA DANSE...

Tableau de comparaison entre la danse classique, moderne et contemporaine

	DANSE CLASSIQUE	DANSE MODERNE	DANSE CONTEMPORAINE
Origines	Renaissance en Europe, XVII ^e siècle	Début du XX ^e siècle, réaction contre la rigidité du ballet	Années 1950-1970, extension et réaction à la danse moderne
Philosophie	Discipline, précision, grâce	Expression personnelle, émotion	Éclectisme, innovation, interdisciplinarité
Techniques principales	Positions et mouvements codifiés (pliés, tendus, pirouettes)	Contraction et liberté	Liberté, improvisation, intégration d'autres disciplines (notamment la danse Jazz)
Mouvement	Élégant, précis, poids du corps élevé	Ancré, utilisation de la gravité, mouvements naturels	Variété de mouvements, intégration du travail au sol et arts martiaux
Chorégraphie	Narrative, souvent basée sur des contes ou mythes	Narrative ou expressive, centrée sur des thèmes personnels	Abstraite, expérimentale, utilisation variée des structures narratives
Thème	Histoires classiques, mythes, légendes	Personnels, sociaux, émotionnels	Variés, incluant commentaires sociaux, politiques, culturels, abstraits
Expression	Esthétique, élégance, émotion contrôlée	Émotion intense, expression individuelle	Innovation, interdisciplinaire, éléments visuels et sonores
Costumes	Tutus, pointes, tenues formelles	Simples, fonctionnels	Diversifiés, des tenues traditionnelles aux vêtements de rue et conceptuels
Influences	Académies royales, techniques françaises, italiennes, russes	Ballet classique, rébellion contre les règles strictes	Danse moderne, ballet, jazz, arts martiaux, technologies modernes
Pionniers	Marius Petipa, George Balanchine, Rudolf Noureev	Isadora Duncan, Martha Graham, Doris Humphrey	Merce Cunningham, Pina Bausch, Trisha Brown
Evolution	Codification et préservation des traditions	Techniques et principes originaux, expression émotionnelle	Intégration de nouvelles techniques et technologies

DÉFINITION DU « BALLET JAZZ »

- ➔ Le ballet jazz est une forme de danse qui combine des éléments du ballet classique et de la danse jazz. Cette fusion crée un style dynamique et expressif, caractérisé par sa technique rigoureuse et son énergie vivante.
- ➔ Le ballet jazz est né dans les années 1950 aux États-Unis, à une époque où la danse jazz et le ballet classique étaient déjà bien établis. Les chorégraphes et danseurs ont commencé à expérimenter en combinant les techniques du ballet avec l'expressivité et le dynamisme du jazz. Cette fusion a permis de créer des performances plus modernes et accessibles au grand public.
- ➔ Le ballet jazz utilise la technique classique du ballet, qui comprend des positions précises, des pirouettes, des sauts et une forte utilisation des jambes et des pieds. Cependant, il incorpore également des mouvements caractéristiques du jazz, comme des isolations du corps, des pas de jazz (comme le pas de bourrée), des mouvements syncopés et une grande liberté d'interprétation. L'accent est souvent mis sur les mouvements rapides et énergiques, avec des transitions fluides et une utilisation expressive du corps entier.
- ➔ Le ballet jazz met l'accent sur l'expression émotionnelle et la performance. Les danseurs sont encouragés à transmettre des émotions et des histoires à travers leurs mouvements, ce qui le distingue du ballet classique, souvent perçu comme plus formel et rigide.
- ➔ En résumé, le ballet jazz est une forme de danse hybride qui marie la technique rigoureuse du ballet classique avec l'expressivité et le dynamisme du jazz. Il se caractérise par des mouvements rapides et énergiques, une grande musicalité, et une forte capacité d'expression émotionnelle, offrant ainsi une expérience visuelle et émotionnelle riche pour les spectateurs.

i

Mais alors, pour quelle raison la compagnie des Ballets Jazz Montréal utilise les termes « Ballet » et « Jazz » ?

Louis Robitaille, ex-directeur artistique des Ballets Jazz Montréal, explique que les trois fondateurs, Geneviève Salbaing, Eva von Gencsy et Eddy Toussaint de la compagnie, qui avaient eu une formation en danse classique et en jazz, ont ajouté à cette dernière discipline le nom de « ballet », souhaitant créer une danse « jazz » mais avec une esthétique un peu plus classique. D'où le nom de « Ballets jazz de Montréal ».



© Thierry du Bois - Cosmos Image

PORTRAIT DE LEONARD COHEN EN 10 POINTS



1. Leonard Cohen est né en 1934 à Westmount (Québec) et est mort en 2016 à Los Angeles (Etats-Unis).
2. A l'âge de 15 ans, il achète une guitare et découvre la poésie. Il commence à étudier le droit à l'âge de 16 ans à l'Université de McGill.
3. C'est un poète avant tout. Avant de devenir célèbre en tant que musicien, Leonard Cohen était déjà un poète et écrivain reconnu. Il a publié plusieurs recueils de poésie et deux romans, *Le jeu favori* (1963) et *Beautiful Losers* (1966).
4. Il arrive tardivement sur la scène musicale. Il n'a sorti son premier album, *Songs of Leonard Cohen*, qu'à l'âge de 33 ans en 1967. Malgré son entrée tardive dans l'industrie de la musique, il a rapidement gagné une renommée mondiale.
5. *Hallelujah* est l'une de ses chansons les plus célèbres. Elle est devenue un hymne moderne et a été reprise par de nombreux artistes. Elle est maintenant considérée comme une œuvre majeure de la musique contemporaine.
6. Les chansons de Cohen explorent souvent des thèmes tels que l'amour, la spiritualité, la solitude, la dépression et les relations humaines complexes. Son style lyrique est profondément influencé par sa formation en poésie.
7. Il a reçu de nombreuses récompenses au cours de sa carrière, y compris l'Ordre du Canada, le Prix Glenn Gould, et a été intronisé au Temple de la renommée du rock and roll et au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens.
8. Bien que souvent associé à la folk, la musique de Cohen intègre des éléments de rock, de pop, de jazz et de musique du monde. Ses arrangements musicaux sont aussi variés que ses thèmes lyriques.
9. Leonard Cohen est connu pour sa voix grave et son charisme discret. Il a maintenu une présence élégante et mystique tout au long de sa carrière...
10. Les œuvres de Cohen ont exercé une influence durable et importante sur la culture populaire. Ses chansons ont été utilisées dans de nombreux films et séries télévisées, et ses écrits continuent d'inspirer des artistes de diverses disciplines.

L'AMOUR DANS L'ŒUVRE DE COHEN

Le thème de l'amour occupe une place centrale dans l'œuvre de Leonard Cohen, et il l'aborde sous des angles variés et profonds. On sait que les rapports amoureux de Cohen avec les femmes ont pu être tumultueux. Pour lui, l'amour mène nécessairement à la souffrance, mais dépasse aussi le simple fait de tomber amoureux d'un individu.

Voici ci-dessous quelques aspects clés de la manière dont Cohen traite l'amour dans ses chansons et ses poèmes :

- L'amour romantique et sensuel. Cohen explore souvent les dimensions physiques et émotionnelles de l'amour romantique. Des chansons comme *Suzanne* et *Dance Me to the End of Love* célèbrent la beauté et la complexité des relations amoureuses. Il décrit des relations d'intimité.
- L'amour spirituel et divin. Cohen intègre souvent une dimension spirituelle dans son exploration de l'amour. Dans des chansons comme *Hallelujah* et *If It Be Your Will*, il combine les thèmes de l'amour terrestre et de l'amour divin, suggérant que l'expérience humaine de l'amour est un reflet de l'amour divin.
- L'amour comme art et poésie. Son approche poétique de l'amour se reflète dans la richesse de ses images et métaphores. Il compare souvent l'amour à une danse, une chanson, ou un poème, soulignant ainsi la beauté artistique et l'intensité émotionnelle des relations amoureuses.



© Marc Montplaisir



Dans le ballet proposé par les Ballets Jazz Montréal, le thème des amours est traité entre tournoiements et souffrances : « Les duos et trios se livrent aux conversations amoureuses, combats, élans, enlacements, glissements, portés vertigineux, formes précises quasi mathématiques dans leurs enchaînements » .

BIOGRAPHIES



LEONARD COHEN

Musique

Leonard Cohen est né le 21 septembre 1934 à Montréal et est décédé le 7 novembre 2016 à Los Angeles. Cohen est un poète, auteur-compositeur-interprète, et un romancier canadien. Il commence sa carrière artistique en tant que poète et romancier dans les années 1950-60, avec des œuvres telles que *Let Us Compare Mythologies* et *Beautiful Losers*. Cohen se tourne vers la musique en 1967 avec son premier album *Songs of Leonard Cohen*, qui inclut des classiques comme *Suzanne* et *So long, Marianne*. Sa musique, marquée par des paroles profondes et mélancoliques, connaît un succès mondial. En 1984, il sort *Hallelujah*, une chanson qui deviendra l'une des plus reprises de l'histoire.

Pour en savoir plus sur la vie de Leonard Cohen, rendez-vous p15.





Andonis Foniadakis



Annabelle Lopez Ochoa



Ihsan Rustem

ANDONIS FONIADAKIS, ANNABELLE LOPEZ OCHOA, IHSAN RUSTEM

Chorégraphie

Né en 1971 en Crète, **Andonis Foniadakis** se forme à la danse classique et contemporaine à l'Ecole nationale de Grèce, puis il intègre en 1992 la compagnie Rudra de Maurice Béjart à Lausanne. En 1994, il chorégraphie *In between* pour le Béjart Ballet de Lausanne. En 1996, Andonis Foniadakis entre au Ballet de l'Opéra National de Lyon, dirigé par Yorgos Loukos. Parallèlement à sa carrière de danseur, il continue sa carrière de chorégraphe en France et Europe: il présente *Fila Filon* au Festival de danse de Cannes, puis en 1999 *Lava Nama*, à l'Opéra de Lyon. L'année suivante, il travaille avec Dominique Boivin, chorégraphie pour le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon, le National Theater of North Greece et le Ballet du Grand Théâtre de Genève. En 2001, Andonis Foniadakis fonde à Lyon sa propre compagnie Apotosoma, qui signifie « venu du corps ». En 2004, il présente *Use* dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon. En 2007, il crée *Palpable* pour la Sociedade Masculina au Brésil, présenté à Lyon en 2008 dans le cadre de la Biennale de la Danse.

Annabelle Lopez Ochoa est devenue chorégraphe en 2003, après avoir dansé pendant douze ans au sein de compagnies de danse contemporaine de partout en Europe. Elle a créé des œuvres pour 60 compagnies de danse à travers le monde, dont le Ballet Hispánico, le Ballet d'Atlanta Ballet, le Ballet de Cincinnati, le Compañía Nacional de Danza, le Ballet national des Pays-Bas, le Ballet national de Finlande, le Ballet royal de Flandres, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Ballet de Göteborg, le Joffrey Ballet, BJM Danse de Montréal, le New York City Ballet, le Pacific Northwest Ballet, le Ballet de Pennsylvanie, l'English National Ballet, le Ballet de San Francisco et Les Grands Ballets Canadiens. En 2012, *Un tramway nommé Désir*, sa première œuvre intégrale initialement créée pour le Scottish Ballet, a reçu le prix national en danse du Cercle des critiques de Londres pour la « Meilleure chorégraphie classique » et a été finaliste au prestigieux prix Olivier de la meilleure

création en danse l'année suivante. Annabelle Lopez Ochoa a reçu le prix en danse du festival Jacob's Pillow en 2019.

Le chorégraphe britannique **Ihsan Rustem**, basé à Zurich, est le chorégraphe résident du NW Dance Project à Portland, Oregon (États-Unis), où il a créé neuf œuvres pour la compagnie depuis 2010. Il a également créé des commandes pour le Nederlands Dans Theater 2, Les Ballets Jazz de Montréal, le Ballet National du Chili, Ballet Moscow, Hubbard Street Dance Chicago 2, Istanbul State Ballet MDT, Tanz Luzerner Theater, Konzert Theater Bern, Ballett Augsburg, Kazan State Opera and Ballet, Whim W'Him Seattle, Koblenz Ballet, Ballet Regensburg, ThüringerStaatsballett, Siberian State Ballet, Salt Contemporary Dance USA, Arts Umbrella Dance Company Vancouver, entre autres. Il a été le chorégraphe vedette de la populaire émission télévisée russe *The Bolshoi Ballet*. Rustem a remporté le Sadler's Wells Global Dance Contest en 2012 ainsi que le Prix du Public lors du 25e Concours International pour Chorégraphes de Hanovre, le Prix des lecteurs du *Dance Magazine* pour la meilleure collaboration en 2017 ainsi que le Prix 2014 du Hubbard Street Dance Chicago's International Commissioning Project. De 2000 à 2014, Ihsan Rustem a été danseur au Ballet Theater Munich, à Introdans, du Ballet du Théâtre national de Berne, au TanzLuzerner Theater et à Adventures in Motion Pictures. Il a créé des rôles dans des créations de Wayne McGregor, Hofesh Shechter, Alexander Ekman, Matthew Bourne, Stijn Celis, Patrick Delcroix, Cayetano Soto, Felix Landerer, Cathy Marston et a travaillé avec les chorégraphes Mats Ek, Jiri Kylián, Paul Lightfoot / Sol Leon, Hans van Manen et William Forsythe, entre autres. En 2020 Ihsan a créé la Cie. *La Ronde* avec Cathy Marston – une compagnie de danse basée en Suisse qui aura sera inaugurée en 2022. Il est l'ancien Directeur artistique du Dance Art Studio Ballettschule Luzern.



LOUIS ROBITAILLE

Idée originale

En 1974, à l'âge de 16 ans, Louis Robitaille se joint à la Compagnie de danse Eddy Toussaint, où il pratique la danse et étudie sous la tutelle de divers professeurs, y compris les grands maîtres de ballet Olga Merinova et William Griffith. En 1978, le jeune danseur est recruté par Les Grands Ballets Canadiens, qui, dans le cadre du programme établi pour célébrer le 20^e anniversaire de la troupe, lui confie le rôle-titre d'Icare de Thomas Hoving. En 1986, il épouse sa partenaire Anik Bissonnette et, ensemble, ils connaissent beaucoup de succès. Ils se rendent en Europe, aux États-Unis et en Australie et reçoivent des invitations spéciales pour participer au Festival de Spoleto en Italie ainsi qu'au Ballet de Toulouse en France. Louis Robitaille se joint aux Grands Ballets Canadiens. Entre 1990 et 1996, année de son départ, il interprète plus de 35 rôles. En 1994, Robitaille assure la direction artistique du Jeune Ballet du Québec et fonde une petite troupe de ballet de chambre, Bande à Part. Il fonde aussi, avec Anik Bissonnette, Danse-Théâtre de Montréal en 1995. Puis, en 1998, il est nommé directeur artistique de la troupe Les Ballets Jazz de Montréal. Louis Robitaille reçoit en 1994 le prix Jacqueline Lemieux. Il devient officier de l'Ordre du Canada en 1995, et on lui présente l'Ordre du Québec en 1996. En 1998, il devient le directeur artistique de Ballets Jazz de Montréal (BJM Montréal), un rôle qu'il occupera jusqu'en 2020. Très vite, son implication à titre de directeur artistique a eu un important impact sur les BJM Montréal. Fusionnant le style contemporain à une base néo-classique, il souhaite faire des BJM danse Montréal le lieu d'expression pour une nouvelle génération de chorégraphes et le point de convergence de diverses formes artistiques.



ERIC JEAN

Dramaturgie et mise en scène

Eric Jean est sans l'ombre d'un doute l'un des metteurs en scène les plus estimés et les plus singuliers de sa génération. Sa nomination en 2004 au poste de directeur artistique et général du Théâtre de Quat'Sous, et le succès qui s'ensuit, sont d'ailleurs le reflet de la confiance que lui accorde un milieu qui le reconnaît rapidement comme un créateur audacieux et unique, dont l'apport artistique au théâtre québécois est considérable.

Metteur en scène prolifique et inventif, occasionnellement comédien, il est connu et apprécié pour sa grande implication auprès de la relève, tant dans l'enseignement qu'au niveau professionnel. Mais c'est surtout avec sa méthode de création axée sur les improvisations dirigées, le travail en parallèle avec l'auteur et l'environnement scénique comme point de départ à la construction de ses spectacles qu'Eric Jean a fait sa marque et sa réputation. Les exemples les plus probants de cette technique, que le metteur en scène nomme « écriture vivante », sont certainement les fameux Hippocampe, écrit en collaboration avec Pascal Brullemans, et couronné du Prix de la critique en 2003 et Chambre(s) écrit cette fois-ci avec Pascal Chevarie en 2009. Suite au succès du premier, le metteur en scène est mis en nomination pour le prestigieux prix Siminovitch 2004 en figurant au nombre des cinq finalistes.

Parmi les autres mises en scène les plus marquantes de sa carrière, nommons *Corps étrangers/Cuerpos extranos* (2005), spectacle d'abord créé au Mexique et ensuite présenté au Québec, écrite en collaboration avec Pascal Brullemans, *Opium_37* (2009-2011), écrite en collaboration avec Catherine Léger, *S'embrasent*, (2009-2017) pièce pour public adolescent de Luc Tartar, *Le ventriloque* (2012), de Larry Tremblay, *Survivre* (2013) d'Olivier Kemeid, *Testament* de Vickie Gendreau (2014), *Variations sur un temps* de David Ives (2015) et *Le Joker* (2016), de Larry Tremblay.

L'automne 2016 a marqué le début d'une nouvelle aventure pour Eric Jean puisqu'il a quitté la direction du Théâtre de Quat'Sous pour se consacrer davantage à la mise en scène, à l'écriture scénique et à la réalisation cinématographique.

Pour sa toute première incursion dans le monde de la danse, Eric Jean se joint en 2017 à l'équipe artistique des Ballets Jazz de Montréal en tant que dramaturge et metteur en scène de la production de grande envergure *Dance Me*, sur la musique de Leonard Cohen. Eric Jean est également metteur en scène associé à la direction artistique de la compagnie de théâtre Les 2 Mondes. En 2020, c'est cette fois-ci à titre de directeur de création qu'Eric Jean rejoint les BJM pour la nouvelle production basée de nouveau sur la musique d'une artiste de renommée internationale.



MARTIN LÉON

Direction musicale

Compositeur, auteur, arrangeur et réalisateur de musique inspiré, Martin Léon partage sa vie entre la chanson, les voyages et la musique de film depuis plusieurs années; il a étudié la composition de musique de film auprès du grand Ennio Morricone, en Italie, remporté de nombreux prix et nominations (Félix, Jutra, Iris, Canadian Screen Awards, Genie Awards) tant en chanson (album, réalisation, arrangements) que pour son travail au cinéma (musiques originales).

On lui doit notamment la musique de près de 20 longs-métrages de fiction dont *Le journal d'Aurélie Laflamme*, de Christian Laurence, *Embrasse-moi comme tu m'aimes*, d'André Forcier, *Les 3 p'tits cochon II*, de Jean-François Pouliot, *Les êtres chers* et *Lucy Grizzli Sophie*, d'Anne Émond, *Merci pour tout*, de Louise Archambault, *Tu te souviendras de moi*, d'Eric Tessier; et 4 trames pour son complice Philippe Falardeau: *Monsieur Lazhar*, nommé Best Foreign Language Film aux Oscars 2012 - pour lequel Martin Léon remporte au Québec l'IRIS Meilleure musique originale; *The Good Lie*, mettant en vedette la star Reese Witherspoon; *Guibord s'en va en guerre* - pour lequel il remporte à nouveau l'IRIS Meilleure musique originale; et *My Salinger Year*, mettant en vedette Sigourney Weaver et Margaret Qualley, présenté en film d'ouverture du Festival International du Film de Berlin en 2020, et pour lequel il remporte pour une 3e fois l'IRIS Meilleure musique originale.



ALEXANDRA DAMIANI

Direction artistique

Nommée directrice artistique de Ballets Jazz Montréal au printemps 2021, Alexandra Damiani est une actrice majeure au sein du milieu de la danse depuis plus de deux décennies. Durant ses 10 années avec la compagnie New Yorkaise Cedar Lake Contemporary Ballet (2005-2015), en tant que maîtresse de ballet et ensuite directrice artistique, elle a eu l'opportunité de travailler et de présenter une vaste sélection de langages chorégraphiques en danse contemporaine, par des chorégraphes de renommée internationale tels que Sidi Larbi Cherkaoui, Crystal Pite et Hofesh Schecter, pour ne nommer que ceux-là. Madame Damiani a également pu présenter la compagnie dans d'importantes villes et festivals internationaux, notamment à la Biennale de Lyon (France) et au Sadler's Wells (London).

Alexandra Damiani apporte depuis des années son expertise au milieu du cinéma, de la télévision et de la publicité. Artiste pluridisciplinaire, elle a notamment joué le rôle de maîtresse de ballet dans le film culte *Black Swan* de Darren Aronofsky et elle a également travaillé avec Tanisha Scott sur la performance de Cardi B pour les BET Awards 2019. Elle est aussi passionnée par la formation des jeunes danseurs de demain et entretient d'excellents liens avec des institutions de grandes renommées comme Jacob's Pillow et The Juilliard School.

Originaire de la France, Alexandra Damiani a suivi une formation en danse classique au Geneva Dance Center, puis dans la capitale française avec des professeurs du Ballet de l'Opéra de Paris. Lauréate du concours de Bayonne en France, elle obtient une bourse d'études à l'école de l'Alvin Ailey American Dance Theater aux États-Unis. Elle commence sa carrière de danseuse-interprète à New York où elle danse en tant que soliste avec Donald Byrd/The Group ainsi qu'avec la compagnie Complexions, dirigée par Dwight Rhoden et Desmond Richardson. Sa carrière se poursuit à Montréal avec la compagnie RUBBERBAN Dance, puis avec Ballets Jazz Montréal, sous la direction de Louis Robitaille (2002-2005).



A PROPOS DE LA COMPAGNIE BALLETS JAZZ MONTRÉAL

Fondée en 1972 par Geneviève Salbaing, Eva Von Genscy et Eddy Toussaint, Ballets Jazz Montréal est une compagnie de répertoire de danse contemporaine qui, sous la direction artistique d'Alexandra Damiani, crée, produit et présente sur les scènes locales, nationales et internationales.

Parmi les directeurs artistiques de la compagnie qui ont grandement marqué son évolution, la fondatrice de la compagnie Geneviève Salbaing, poussée par son amour viscéral de la danse, a dirigé les Ballets Jazz Montréal avec passion et détermination pendant plus de 20 ans. Dès sa nomination à la direction artistique en 1998, Louis Robitaille a réorienté la compagnie vers un public curieux de découvrir de nouvelles formes chorégraphiques. En juin 2021, Alexandra Damiani a pris la direction artistique de Ballets Jazz Montréal et poursuivra la mission et la vision de la compagnie dans le futur.

La compagnie engage des chorégraphes de renommée internationale pour développer leurs propres recherches en accord avec l'identité des Ballets Jazz Montréal et génère un répertoire à la fois exclusif à la compagnie et accessible à tous les publics. L'impressionnante liste de chorégraphes talentueux et influents de la compagnie comprend Crystal Pite, Azure Barton, Mauro Bigonzetti, Andonis Foniadakis, Itzik Galili, Annabelle Lopez Ochoa, Barak Marshall, Benjamin Millepied, Ihsan Rustem, Anne Plamondon et Juliano Nunes, pour n'en nommer que quelques-uns. En tant qu'ambassadeur de la danse québécoise dans le monde, Ballets Jazz Montréal offre un produit artistique explosif, original, accessible et reconnu pour l'excellence de son interprétation.

Toutes les œuvres de Ballets Jazz Montréal apportent un élément d'humanité, d'intrépidité et d'émotion en plus de l'habileté hautement technique que chaque danse requiert. De plus, chaque pièce est nuancée, multicouche et souvent multidisciplinaire - combinant d'autres disciplines artistiques telles que le théâtre, la vidéo et la musique. Avec l'accessibilité et la qualité comme valeurs clés, la compagnie réussit à intégrer le plaisir et l'humanité dans ses pièces fortes, expressives et exigeantes. De plus, les personnalités distinctes et le haut niveau de ses interprètes ajoutent encore à la qualité que l'on attend de la compagnie et jouent un rôle clé dans le maintien de sa réputation et de son influence dans le monde de la danse.

À travers ses productions, ses spectacles et ses activités éducatives, Ballets Jazz Montréal encourage la découverte, stimule l'imagination et partage sa passion pour cette discipline avec tous ses publics, locaux et étrangers. Avec plus de 3000 représentations dans 68 pays et un public de près de 3 millions de personnes, Ballets Jazz Montréal sont considérés comme l'un des principaux ambassadeurs mondiaux de la danse et de la vitalité artistique québécoise.

En 2016, le Prix Rideau Hommage a été décerné à la compagnie et à son directeur artistique de l'époque, Louis Robitaille, en reconnaissance de l'impact et de la présence continue de Ballets Jazz Montréal sur les scènes québécoises. En 2020, la compagnie a reçu le Prix de la danse de Montréal pour la catégorie de la diffusion internationale présenté par CINARS. Au cours de saison 2021-2022, la compagnie célèbre 50 ans de création, d'exploration, de repoussage des frontières et de connexion avec ses publics.

LE P'TIT DICO

Ballet: le ballet est une danse théâtrale stylisée, caractérisée par la précision et la fluidité des mouvements. Comme vu au sein du dossier, le ballet a énormément évolué au fil des années.

Chorégraphie: art de composer des ballets, des danses, et d'en régler les figures et les pas.

Décor: les éléments visuels utilisés pour créer l'environnement scénique de l'opérette. Les décors peuvent inclure des décors peints, des accessoires et des éléments de scénographie.

Dramaturgie: art de la composition théâtrale. L'art de transformer une histoire en un récit construit comportant un ou des personnages en action.

Mise en scène: organisation matérielle de la représentation; choix des décors, places, mouvements et jeu des acteurs, etc.

Note d'intention: la note d'intention explique au lecteur-spectateur pourquoi la compagnie et les artistes ont décidé de créer ce spectacle.

Plateau: le plateau désigne le sol de la scène et des coulisses.

Production: au théâtre, une production est l'œuvre musicale, théâtrale etc., qui va se produire sur scène.

Scénographie: la scénographie est l'art de concevoir et créer les décors, les éclairages et les ambiances visuelles pour une performance théâtrale ou artistique.

Tableau: lorsque l'on parle de tableau en danse, ou plus généralement dans le spectacle vivant, c'est pour désigner différents moments d'une chorégraphie, d'une pièce, sans suspendre l'action sur scène (à la différence des actes ou de l'entracte qui « stop » l'action).

Thème musical: Idée musicale mélodique, rythmique ou harmonique sur laquelle est construite une composition.

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT OU APRÈS LA REPRÉSENTATION

→ **Travail sur l'histoire de la danse / du ballet :**

[Histoire de la danse classique](#)

[Brève histoire du ballet](#)

→ **Etude d'un texte de Leonard Cohen**

[Hallelujah de Leonard Cohen: un hymne ambivalent](#)

→ **Pour en savoir davantage sur Leonard Cohen**

[Le monde caché de Leonard Cohen, en compagnie de sa biographe Sylvie Simmons](#)

→ **Travail sur la traduction en français des textes *Hallelujah* et *Suzanne*.** Après avoir fait une analyse musicale en petits groupes de ces chansons, travaillez les textes de plus près en les traduisant par exemple.

→ **Travail autour de la poésie / du poème.** Leonard Cohen était un grand poète avant d'être un grand chanteur. Travaillez les schémas et les règles de poésie en classe et proposez aux élèves d'écrire leur propre poème. Vous pouvez choisir le thème de l'amour, cher à Cohen, ou tout autre thème, en donnant par exemple à vos élèves des mots obligatoires à placer, un nombre précis de rimes, des contraintes de temps...

DANCE ME QUIZZ

- Q1** A quel type de spectacle allez-vous assister ?
- Q2** Leonard Cohen a écrit beaucoup de chansons. Mais qu'était-il avant tout ?
- Q3** Quels thèmes récurrents aborde-t-il dans ses chansons ? (Citez-en 3)
- Q4** Combien de chorégraphes ont participé à la création de *Dance Me* ?
- Q5** Quelles sont les différences dans les chorégraphies de danse classique, moderne et contemporaine, au niveau de l'expression des émotions ?
- Q6** Quel type de costume et quel accessoire principal portent les danseurs de *Dance Me* ?
- Q7** Que signifie le terme « scénographie » ?

ANNEXES

→ Tableau d'analyse musicale à utiliser en classe

Titre de la chanson	HALLELUJAH	SUZANNE
Thèmes principaux		
Structure (refrain, couplet...)		
Instruments		
Mélodie (douce, énergique...)		
Ambiance		
Images et symboles		
Emotions ressenties		
Images marquantes		

Réponses au « Dance Me Quizz »
Q1 Un ballet (jazz). **Q2** Un poète. **Q3** Lamour, la solitude, la rédemption, la spiritualité... **Q4** 3. **Q5** Classique: contrôle de l'émotion. Moderne: émotion intense. Contemporaine: liberté, improvisation, émotion personnelle des danseurs. **Q6** Un costume noir et un chapeau noir, symbole de l'image que l'on garde de Leonard Cohen. **Q7** La scénographie est l'art de concevoir et créer les décors, les éclairages et les ambiances visuelles pour une performance théâtrale ou artistique.

→ Partition, paroles et fichier playback d'Hallelujah

HALLELUJAH

For 2-Part and Piano

Performance Time: Approx 3:00

Arranged by
ROGER EMERSON

Words and Music by
LEONARD COHEN

Adagio ♩ = 72

Part I
Part II

Solo, section or all men *mf*

I've

Piano

mf

pedal freely

B♭ Gm B♭ Gm

3

heard there was a se - cret chord, that Da - vid played, and it pleased the Lord. But

B♭ Gm B♭ Gm

5

mf

you don't real - ly care for mu - sic do you? It

E♭ F B♭ F

Copyright © 1995 Sony/ATV Music Publishing LLC
 This arrangement Copyright © 2005 Sony/ATV Music Publishing LLC
 All Rights Administered by Sony/ATV Music Publishing LLC, 8 Music Square West, Nashville, TN 37203
 International Copyright Secured All Rights Reserved

2

7

cresc.

goes like this, — the fourth, the fifth, the mi - nor fall, — the ma - jor lift; — the

cresc.

goes like this, — the fourth, the fifth, the mi - nor fall, — the ma - jor lift; — the

cresc.

B \flat E \flat F Gm E \flat

9

f *mf mel.* 11

baf - fled king - com - pos - ing - Hal - le - lu - jah, — Hal - le - lu - jah, — Hal - le -

f *mf* 2 2 2

baf - fled king - com - pos - ing - Hal - le - lu - jah, — Hal - le - lu - jah, — Hal - le -

F D Gm B \flat B \flat 2/D E \flat

f *mf*

12

lu - jah, — Hal - le - lu - jah, — Hal - le - lu

2 2 2 2 2

lu - jah, — Hal - le - lu - jah, — Hal - le - lu

Gm E \flat B \flat F \sharp us4 F

15 16 *mf*

jah. You say I took the name in vain _ though

mf

jah. You say I took the name in vain _ though

B \flat F \sharp B \flat Gm

mf

17

I don't e - ven know the name, _ but if I did, _ well real - ly, _ what's it

I don't e - ven know the name, _ but if I did, _ well real - ly, _ what's it

B \flat Gm E \flat F

19 *mf* *cresc.*

to you? _ There's a blaze of light in ev - 'ry word _ it

mf *cresc.*

to you? _ There's a blaze of light in ev - 'ry word _ it

B \flat F B \flat E \flat F

cresc.

4

21

does-n't mat - ter what you heard, the ho - ly or the bro - ken Hal - le -

does-n't mat - ter what you heard, the ho - ly or the bro - ken Hal - le -

Gm Eb F D

23

24

lu - jah, Hal - le - lu jah, Hal - le - lu jah, Hal - le -

lu - jah, Hal - le - lu jah, Hal - le - lu jah, Hal - le -

Gm Bb Bb2/D Eb Gm

f *mf*

26

lu - jah, Hal - le - lu jah.

lu - jah, Hal - le - lu jah.

Eb Bb Fsus F Bb Fsus F

29 30 *mf*

I did my best, it was - n't much, I

mf

I did my best, it was - n't much, I

C Gsus G C Am

mf

31

could-n't feel — so I tried to touch, I've told the truth, I did - n't come _ to

could-n't feel — so I tried to touch, I've told the truth, I did - n't come _ to

C Am F G

33 *cresc.*

fool you. — — — — — And e - ven though _ it all went wrong I'll

cresc.

fool you. — — — — — And e - ven though _ it all went wrong I'll

C G C F G

cresc.

6

35

stand be - fore the Lord of Song with noth - ing on my tongue but Hal - le -

stand be - fore the Lord of Song with noth - ing on my tongue but Hal - le -

Am F G E

38

lu - jah. Hal - le - lu - jah. Hal - le -

lu - jah. Hal - le - lu - jah. Hal - le -

Am C C2/E F

39

lu - jah. Hal - le - lu - jah. Hal - le - lu - jah. Hal - le -

lu - jah. Hal - le - lu - jah. Hal - le - lu - jah. Hal - le -

Am F C G C2/E

42

lu - jah, Hal - le - lu - jah, Hal - le -

lu - jah, Hal - le - lu - jah, Hal - le -

F Am

44

lu - jah, Hal - le - lu

lu - jah, Hal - le - lu

F C Gsus G

rit. e dim.

46

jah.

jah.

C C(add9) C

HALLELUJAH

**I've heard there was a secret chord
That David played, and it pleased the lord
But you don't really care for music do you?**

**It goes like this, the fourth, the fifth,
The minor fall and the major lift
The baffled king composing Hallelujah**

**Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah**

**You say I took the name in vain
Though I don't even know the name
But if I did, well really, what's it to you?
There's a blaze of light in every word
It doesn't matter what you heard
The holy or the broken Hallelujah**

**Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah**

**I did my best it wasn't much
I couldn't feel so I tried to touch
I've told the truth, I didn't come to fool you
And even though it all went wrong
I'll stand before the Lord of Song**

With nothing on my tongue but Hallelujah

**Hallelujah, Hallelujah, Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah, Hallelujah, Hallelujah**

A VOIR ÉGALEMENT AU CHÂTELET CETTE SAISON

Les Misérables - recommandé à partir de la 6e
Cerise au pays de l'opéra - pour les classes de maternelle
Orlando - recommandé à partir de la 4e
Beatles for babies - pour les classes de maternelle
La petite boutique des notes perdues - pour les classes du CP au CE2
Peer Gynt - recommandé à partir de la 4e
1 air 2 violons s'invite au théâtre - recommandé à partir du CP
Le Docteur miracle - recommandé à partir du CM1
L'Histoire du soldat - recommandé à partir du CE2

RENSEIGNEMENTS

Marina Benoist

Responsable de l'action culturelle et du jeune public
Programmation famille et jeune public
mbenoist@chatelet.com / 0140 28 29 20

Eva-Marie Turpin

Chargée des actions éducatives
eturpin@chatelet.com / 0140 28 29 09

BILLETTERIE

**Guillaume Combier, Muriel Faugeroux
et Alexandra Malgras**

Service groupes et collectivités
collectivites@chatelet.com / 0140 28 28 05